

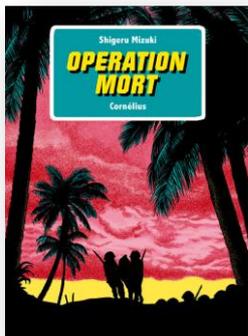
BIBLIOGRAPHIE MANGA ET SECONDE GUERRE MONDIALE

Récits se déroulant pendant la Seconde Guerre mondiale

Témoignages, autobiographies

MIZUKI Shigeru. – **Opération Mort**. - Cornélius (collection Pierre).

Japon / Guerre du Pacifique / Armée / Propagande / Mission suicide



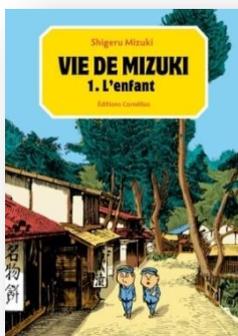
Fin 1943, une troupe de l'armée japonaise débarque sur une île de Papouasie-Nouvelle Guinée, avec pour mission de contrôler le village de Bayen. Pour les toutes jeunes recrues, parmi lesquelles le soldat Maruyama, alter ego de l'auteur, entre les pièges naturels de la jungle, le climat, la malaria, la malnutrition auxquels s'ajoutent les brimades et les violences quotidiennes de leurs chefs, survivre est un combat quotidien. Dans cette ambiance délétère, l'aviation puis la marine ennemies font leur apparition. Les combats commencent, sporadiques. Le commandant japonais décide de l'Opération Mort, une mission suicide, sans véritable intérêt militaire, consistant à envoyer à la mort tous les survivants, avec interdiction de revenir sous peine

d'exécution. Le plus vertigineux est qu'au moment même où cette Opération Mort est annoncée, les soldats tombent comme des mouches : plutôt de maladies et des suites de fausses manœuvres que des combats eux-mêmes. Les officiers en viennent à s'interroger : auront-ils assez de soldats à « suicider » au nom de la patrie ?

A la dimension tragique de ce récit de guerre, s'ajoute celle du vécu de Mizuki, seul rescapé de son escadron, le bras fauché par un obus. Dans la postface, Mizuki nous rappelle que, survivant de cette Opération Mort, il est un résistant tenu par la nécessité de témoigner. Catharsis, témoignage, devoir de mémoire, ce livre est tout cela. Le dessin de Mizuki joue sur de forts contrastes graphiques, les personnages ont une esthétique très « cartoon », avec des faciès comiques ou caricaturés alors que les décors ou les scènes de combat sont traitées de façon très minutieuse, dans un style hyperréaliste qui nous renvoie par cet aspect documentaire à la véracité des événements. Charge violente et sans concession contre la guerre et ceux qui l'ordonnent, ce manga est incontournable. *A partir de 15/16 ans.*

MIZUKI Shigeru. – **Vie de Mizuki**. – Cornélius (collection Pierre).

Japon – Histoire – Vie quotidienne. Manga

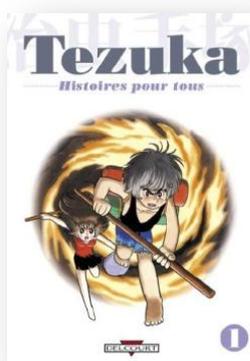


Dans ce récit en trois volumes, Mizuki raconte son histoire liée inévitablement à l'Histoire du Japon et de son art le plus populaire : le manga. La vie de Shigeru Mizuki rappelle qu'en un peu plus d'un siècle, cet archipel uniquement constitué de villages de pêcheurs se transforme en l'une des plus grande puissance industrielle du monde. Qu'entretemps, un élan de modernité et de nationalisme emporte ses hommes vers la guerre, puis rapatrie les survivants sur une terre sous occupation, en perte d'identité, en marche d'industrialisation forcée, démunie de son armée et de son besoin de produire de l'énergie. Shigeru Mizuki, plus que tout autre, incarne cette magnifique transformation de l'Histoire en réaction artistique : celle d'un homme qui perd un bras au combat

et rentre au pays raconter les aventures d'un héros escroqué de son œil. (D'après Manga news). *A partir de 15/16 ans.*

TEZUKA Osamu - **Histoires pour tous, vol. 1** (série complète en 20 volumes). Akata (Fumetsu).

Vie quotidienne / Bombardement / Adolescence / Guerre / Après-guerre

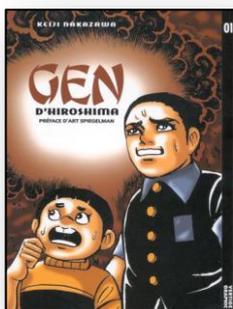


Le premier volume regroupe six nouvelles -contes ou souvenirs semi autobiographiques- centrées autour de la Seconde Guerre mondiale où Tezuka témoigne des années noires de guerre qu'il a vécues comme un spectateur impuissant de la folie des hommes. On perçoit dans ses récits tout son besoin et son désir de raconter ce traumatisme. Le climat oppressant et violent, la propagande, l'embrigadement militaire des plus jeunes, le départ de son père pour le front, la pénurie alimentaire, puis les bombardements marqueront profondément le jeune Tezuka. On y découvrira également comment cette période difficile et incertaine a fortement influencé son parcours artistique et sa passion du manga (le récit de sa relation avec une jeune actrice défigurée par un bombardement, dont il n'aura de cesse de faire revivre le visage à travers ses mangas). Ce volume, particulièrement intéressant, se prête très aisément à des séquences pédagogiques avec

des jeunes. *A partir de 13/14 ans.*

NAKAZAWA Keiji.- **Gen d'Hiroshima** (série complète en 10 volumes). - Vertige Graphic.

Japon / Vie quotidienne / Bombe atomique / Propagande / Après-guerre

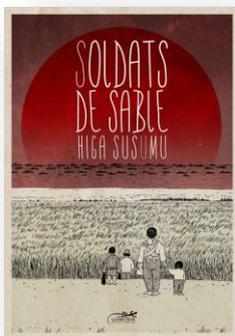


Le 6 août 1945, le jeune Gen aperçoit un objet étincelant dans le ciel, un instant plus tard, l'enfer est sur la terre... L'auteur a consacré son existence - des milliers de pages- à raconter cette expérience apocalyptique de la bombe, cette vision horrible de silhouettes brûlées errantes dans une nuit d'incendie mais aussi de toutes les conséquences tragiques de cette tragédie ; depuis l'indifférence des autres japonais ignorants le drame, au traitement injuste affligé aux Coréens que les équipes médicales refusent de soigner sans oublier les bandes errantes des enfants orphelins. A travers l'histoire de Gen qui, malgré les moments atroces de l'après bombe, ne renonce jamais pour tenter de sauver sa petite sœur et pour survivre, Nakazawa alterne les moments d'horreur et d'humanité. Le dessin très référencé au trait naïf de Tezuka décrit

avec efficacité des scènes abominables. Préfacée par Art Spiegelman, autre grand témoin de l'Histoire en bande dessinée, ce manga quasi-autobiographique fait prendre conscience, à travers ce travail de mémoire, de l'horreur de la guerre, de la terreur qu'a suscitée la bombe et de ses conséquences désastreuses. *A partir de 15/16 ans.*

HIGA Susumu. – **Soldats de sable.** – Le Léopard Noir.

Japon / Okinawa / Vie quotidienne / Bombardement / Mission suicide



Dans ce recueil de courts récits, l'auteur donne la parole à des acteurs ou témoins de la bataille d'Okinawa qui, en quelques mois en 1945, fera des centaines de milliers de morts tant militaires que civils. Il retrace le destin tragique des habitants de cette île, pris en étau entre l'envahisseur américain et l'armée impériale qui, lors de ces combats de « la dernière chance », les utilisera sans scrupule comme otages ou bouclier humain. L'auteur dénonce ainsi clairement l'embrigadement et l'aveuglement des militaires japonais comme la cruauté de la guerre, sans manichéisme ni lourdeur symbolique. A travers ces différents points de vue d'habitants, de soldats japonais et américains, tantôt monstrueusement bornés, lâches ou solidaires, se dégage le sentiment total d'absurdité de la guerre. La dernière nouvelle, contemporaine, met en scène un apprenti céramiste qui en manipulant cette terre

d'Okinawa pleine encore des fantômes du passé découvrira la tragédie vécue par un de ses ancêtres. Cette conclusion montre à quel point pour l'auteur catharsis, devoir de mémoire face à un

gouvernement plutôt autiste en la matière et hommage à ces milliers d'anonymes est essentiel. Le dessin sobre et réaliste, réalisé à la plume, à la ligne quasi claire, et le découpage aéré donnent une grande lisibilité au récit. Une postface sous forme d'interview de l'auteur détaille pour chaque nouvelle l'origine ou la spécificité du contexte. Universitaire devenu mangaka, se situant dans un courant plutôt alternatif, Susumu Higa met sa région natale d'Okinawa au centre de ses œuvres, rappelant combien l'histoire de cette île toujours occupée par l'armée américaine est occultée par la culture officielle. *A partir de 16 ans.*

Fictions

HOJO Tsukasa. - **La mélodie de Jenny.** – Ki-oon. (Ginkgo).

Adolescence / Aviation / Mission suicide / Propagande



Ce recueil regroupe trois nouvelles témoignant de destins brisés par la guerre. La première, "Aux frontières du ciel", met en scène Junpei, 16 ans qui rêve de devenir pilote comme son frère aîné. Mais en 1943, à peine après avoir commencé sa formation, il recevra l'ordre d'intégrer une unité kamikaze. Le second récit qui donne son titre au recueil décrit la rencontre de quatre enfants fuyant le centre d'accueil où ils ont été placés avec un prisonnier, un américain marié à une japonaise, évadé d'un camp d'internement. Ils marchent ensemble vers Tokyo dans l'espoir de retrouver leur famille. Le troisième récit "Le rêve américain" se déroule un peu avant guerre. Un jeune batteur de l'équipe japonaise de base ball qui fait fureur lors de la tournée de son équipe aux Etats-Unis, voit une carrière professionnelle s'ouvrir à lui. Mais le conflit va briser l'américain dream. Publiées en 1995 dans le Shōnen Jump pour commémorer les 50 ans de la fin de la Seconde

Guerre Mondiale, ces nouvelles dénoncent les ravages et l'absurdité de la guerre. Touchantes et humaines, dans un graphisme sobre et réaliste, elles sont aussi pédagogiques, l'auteur resituant le contexte historique pour chaque récit avec simplicité et efficacité. Publié en France en 1998 chez Tonkam, ce recueil n'était plus disponible. Cette réédition chez Ki-oon avec une nouvelle traduction et quelques pages couleurs nous permet de redécouvrir avec grand plaisir cette oeuvre du mangaka, célèbre pour ces séries *Cats'Eye* et *City Hunter*. *A partir de 13/14 ans.*

HYAKUTA Naoki et SUMOTO Souichi. - **Zéro pour l'éternité** (série complète en 5 vol.). – Delcourt (Ginkgo).

Japon / Guerre du Pacifique / Aviation / Mission suicide / Famille



Kentaro, 26 ans, accepte d'aider sa sœur qui, pour son prochain roman, enquête sur le passé de leur grand père, aviateur et kamikaze pendant la Seconde Guerre mondiale. La famille ne possédant aucun document, Kentaro et sa sœur, après avoir contacté une association d'anciens combattants, rencontrent Hasegawa, un ancien pilote qui a connu leur grand père. Ce qu'il va leur apprendre va les destabiliser : .Kyuzo Miyabe était bien un pilote de chasse mais il était loin d'être un héros. Intrigué par le portrait de cet homme atypique, peu représentatif de l'esprit guerrier de l'époque, Kentaro s'implique dans cette enquête et va rencontrer de nombreux témoins qui ont connu son grand père (pilote, mécanicien, compagnon...). Les témoignages recueillis évoqueront des épisodes de la bataille de Midway, de Rabaul puis de Guadalcanal et permettront d'approcher la personnalité du grand-père. Grâce à une mise en scène des batailles aériennes particulièrement

réussie, l'apport documentaire concis et informatif, le témoignage humain émouvant, les enjeux stratégiques de ces événements mais aussi les émotions et sentiments ressentis par les soldats se révèlent avec clarté. Déboulonnant les idées reçues sur les kamikazes, la série qui entremêle avec

habileté les retours dans le passé et le récit du présent s'éloigne des clichés habituels sur la guerre. Le dessin lisible et clair, le découpage dynamique pour les scènes de combat servent bien ce récit. Le dessinateur dont l'œuvre est jalonnée de titres consacrés à la guerre et l'aviation s'est inspiré du best seller de Naoki Hyakuta paru en 2006, dont une adaptation cinématographique a réalisée au Japon. *A partir de 13/14 ans.*

ICHIGUCHI Keiko. - 1945. - Kana (Made In). Titre épuisé
Allemagne / Résistance / Amour



Fin des années trente, en Allemagne. Les nazis sont sur le point d'entraîner l'Europe toute entière dans le tourbillon de la Seconde Guerre mondiale. Elen et Maximilian, frère et sœur, sont deux jeunes étudiants qui refusent de se joindre aux organisations nazies plus par manque de motivation personnelle que par conviction politique. Débuté à l'automne 1939 à Ollendorf, le récit se termine le 29 janvier 1945 dans la même ville, après un long passage à Stalingrad. A travers l'histoire d'un amour tragique, empêché par la guerre et la haine, Ichiguchi aborde quelques thèmes comme la notion de liberté et le désir de vivre heureux selon sa propre voie. La mangaka choisit de traiter son récit d'un point de vue strictement allemand, en mettant en avant un mouvement de résistance étudiant, inspiré de celui de la Rose Blanche. Un récit court, avec un graphisme épuré référencé au shôjo. *A partir de 14/15 ans.*

KAWAGUCHI Kaiji. - Zipang (série complète en 43 vol.). - Kana. (Big Kana).
Guerre du Pacifique / Marine / Mission suicide / Politique-fiction / Fantastique



Le Miraï, porte-avion ultra sophistiqué du Japon contemporain, part soutenir l'armée américaine en Equateur, où a éclaté un conflit. Cette mission est dénoncée par les pacifistes japonais comme non-conforme à la constitution japonaise qui interdit toute intervention des forces d'autodéfenses nationales. Or, le bâtiment va être projeté, au cours d'un étrange orage, en pleine bataille de Midway, en 1942. Les marins de l'équipage vont tenter de s'adapter à ce voyage dans le temps, mais ils n'ont pas été préparés à la guerre et encore moins à la confrontation avec les japonais du passé. Alors qu'ils veulent rester dans l'ombre, ils vont être contraints de prendre part au conflit, pressé par l'état major japonais de l'époque qui les a découverts.

Inspirée du film *Le Nimitz*, mais avec un scénario infiniment plus complexe et creusé, la série qui fait la part belle aux batailles marines et à la stratégie militaire pose de nombreuses questions de politique internationale, tout en restant au plus près des personnages et de leurs ambitions respectives. Nous assistons surtout à une véritable confrontation de deux générations de japonais où le kamikaze prêt à mourir pour l'empereur rencontre le soldat pacifiste dont l'unique but est la sauvegarde des vies humaines ; ces deux visions radicalement différentes du monde invitent le lecteur à réfléchir sur la force de l'endoctrinement, l'évolution des mentalités et du sens des notions de courage, d'honneur, de patrie. Le récit, soutenu par des notes ou annexes documentaires, permet vraiment au lecteur de s'immerger dans le détail de l'histoire de cette guerre du Pacifique. Le trait sobre de Kawaguchi, son souci du détail soutenu par un grand sens de la reconstitution historique sert parfaitement ce récit dense et documenté, qui ouvre de multiples pistes de réflexion. *A partir de 15/16 ans.*

KOUNO Fumiyo. – **Dans un recoin de ce monde** (série complète en 2 vol.) – Kana. (Made in).
Japon / Condition féminine / Vie quotidienne / Bombardement

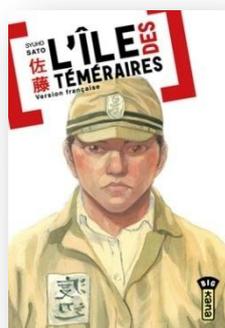


Le début du récit consacre une cinquantaine de pages à l'enfance de la petite Suzu. Nous découvrons la vie quotidienne de sa famille à Hiroshima, sans les années 30, rythmée par la récolte des algues nori. Peu à peu se dessine la personnalité de la petite, un peu rêveuse, maladroite, avec un goût prononcé pour le dessin par lequel elle se venge de son « démon de frère » en le caricaturant dans des aventures désopilantes. Ce sont ensuite les années 40 où selon les traditions, Suzu est marié à un garçon qu'elle ne connaît pas. Sans se départir de sa sérénité, elle suit cet homme inconnu qui habite Kure, un port proche d'Hiroshima. Elle va peu à peu apprendre à le connaître et s'attacher à lui tout en s'adaptant à sa nouvelle famille. Dans le volume 2, la guerre devient plus présente. Les bombardements aériens augmentent. La vie est de plus en plus dure : Suzu reçoit l'urne funéraire de son frère soldat

(vide, un simple caillou symbolisant le corps du défunt), une bombe à retardement tue Harumi, sa petite nièce et emporte la main droite de Suzu. Se sentant coupable et inutile, Suzu souhaite retourner à Hiroshima dans sa famille. Mais le bombardement atomique survient avant...

Ce récit à la fois grave et serein prend le temps de dérouler le quotidien de personnes simples, qui va se trouver emporter dans la tourmente de la guerre. Avec douceur et pudeur, le récit dévoile les réactions diverses des personnages par rapport à la guerre, en particulier des femmes. Le traitement graphique est très intéressant. L'auteur joue sur toutes les fonctions du dessin : tantôt documentaire (au travers de plan ou mode d'emploi), tantôt illustratif, tantôt esthétique et bien sûr narratif. Avec un trait vaporeux et parfois charbonneux (séquence de souvenir ou de rêve), d'une fraîcheur voire d'une fausse maladresse maîtrisée, l'auteur parvient à suggérer et exprimer une foule d'émotions et de sentiments. L'auteur alterne librement des pages pratiques (recette de cuisine, astuces pour la culture du potager, pour la gestion de la maison, procédures à tenir en cas de bombardement) avec des pages muettes où l'imagination de Suzu dessine des contrées fantastiques ou des épisodes oniriques. Une œuvre personnelle, atypique, très réussie par une auteure déjà remarquée pour la finesse et l'originalité de son approche narrative et graphique (*Le pays des cerisiers, Pour Sanpei*). *A partir de 16 ans.*

SATO Syuho. - **L'île des Téméraires** (série en cours, 8 vol. parus). - Kana (Big Kana).
Guerre du Pacifique / Propagande / Mission suicide



Au crépuscule de la guerre, le Japon jette ses dernières forces dans le combat en développant des armes terrifiantes. Une unité spéciale de kamikazes marins est constituée dans le plus grand secret afin de décimer l'US Navy. Entre désespoir et fanatisme, des soldats décident de s'engager pour devenir pilotes de kaiten, une torpille-suicide sous-marine. *L'île des téméraires* commence comme un récit de guerre classique. Après une courte introduction, le ton change, l'auteur oublie presque la situation historique pour ne plus s'intéresser qu'à la psychologie de ses héros. Les deux personnages principaux, Watanabe Yûzo la recrue et Nishina Sekio l'ingénieur, s'affrontent presque philosophiquement sur le sens de leur vie et de leur mort prochaine. Le ton est sombre. Malheureusement pour le lecteur, Sato ne pousse pas suffisamment son propos. C'est dommage, car l'auteur, un artiste

engagé, avait su créer une atmosphère dense, propice à la réflexion critique. Le positionnement grand-public de cette histoire ne lui a peut-être pas permis de plus développer sa pensée. Aux pinceaux, Sato réalise un travail très solide. La reconstitution de la base secrète est documentée jusqu'au dernier boulon. Au-delà du réalisme, la réussite graphique de cet album est surtout due à l'ambiance claustrophobe qu'a su créer le dessinateur. Les scènes à l'intérieur des torpilles sont particulièrement réussies. A mi-chemin entre récit historique et roman noir, un récit qui livre une réflexion intéressante sur la mission suicide. (D'après BD Gest). *A partir de 15/16 ans.*

TACHIHARA Ayumi. - **Tsubasa, les ailes d'argent**. – Panini. Épuisé.

Propagande / Mission suicide



Avec ses compagnons d'escadrille, le jeune pilote japonais Daisuke Shibusawa se porte volontaire pour une mission suicide contre l'armée américaine. L'auteur nous fait partager les angoisses, les espoirs, les désirs qui l'animent dans les derniers instants de sa vie. Et les raisons qui l'ont poussé à 20 ans, à être volontaire pour cette mission suicide, pour une guerre qu'il sait déjà perdue. L'esprit d'équipe probablement, pour ne pas s'isoler des autres, pour ne pas trahir le groupe. Sans qu'aucun n'ait véritablement réfléchi aux conséquences, heureuses ou non, utiles ou non, de son acte. Mais peut-on faire un pas en arrière à cette époque au Japon ? L'auteur laisse le soin au lecteur de composer avec ces doutes, avec le compte à rebours inexorable qui s'égrène en toile de fond, avec son envie de se révolter et de changer le cours de l'histoire. Le style graphique sobre et atypique (visages allongés et nez busqués des

personnages) ne séduira pas tous les lecteurs mais le récit traité avec sensibilité pourra toucher un large public. (D'après BD Gest). *A partir de 14/15 ans.*



TAKIZAWA Seiho. - **103^{ème} escadrille de chasse** et **Japanese Interceptors-Paquet** (Cockpit manga)

Aviation / Mission suicide

Basés sur des récits véridiques, Seiho Takizawa raconte l'histoire de l'aviation de guerre.

TAKIZAWA Seiho. **Sous le ciel de Tokyo...**- Delcourt /Tonkam (Seinen). Série prévue en 2 vol.

Aviation / Vie quotidienne / Propagande /Condition féminine

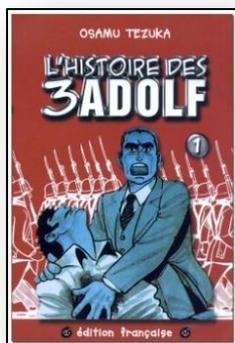


Fin 1943. Shirakawa, pilote de chasse, est muté après bien des combats, à la division des essais aériens de l'armée impériale. Il rentre chez lui à Tokyo où sa femme l'attend. Il va devoir d'adapter à sa nouvelle mission comme au retour à la vie de couple. Les épisodes sont divers : Shirakawa teste de skis sur des avions dans l'éventualité où il faudrait décoller de Sapporo, région souvent enneigée, tente de concevoir comment combattre le B-29 américain contre lequel les chasseurs japonais semblent ne pouvoir se mesurer, assiste à la réunion du 7 juillet 44 où le commandement préconise les attaques spéciales, c'est-à-dire suicides. En parallèle, on suit le quotidien de sa femme qui refuse de participer aux exercices antiaériens car elle en perçoit l'inutilité ou qui écoute du jazz, musique interdite. L'auteur entremêle ainsi des épisodes « ordinaires » de

la vie quotidienne pendant la guerre avec des épisodes plus historiques mais sans trop les développer. L'objectif est de manifestement montrer la guerre à hauteur d'homme, pris dans son époque et c'est plutôt réussi. Le dessin est soigné et précis, offre quelques belles images de vol, commentées par des extraits de *Vol de nuit* de St Exupéry. L'auteur, spécialisé dans le récit aéronautique de la Seconde Guerre mondiale (*L'as de l'aviation*, *Un cri dans le ciel bleu*) livre ici un récit une fiction bien documentée. *A partir de 15/16 ans.*

TEZUKA Osamu. - **L'Histoire des 3 Adolf** (série complète en 4 volumes). - Tonkam (Découverte).
La version de luxe est cartonnée et comprend des notes et annexes.

Japon / Allemagne / Policier / Propagande / Après-guerre

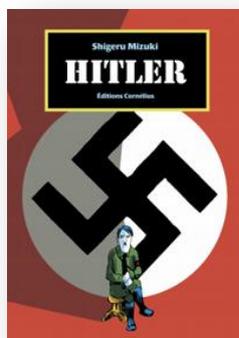


Berlin, 1936. Un journaliste sportif japonais couvrant les Jeux Olympiques, découvre son frère assassiné. Il mène l'enquête mais il est dupé par une espionne (qui se fait passer pour la fiancée de son frère) puis torturé par la milice nazie. Il réalisera que son frère détenait d'importants papiers concernant le Führer. Ce sont autour de ces papiers compromettants qui prouveraient l'ascendance juive d'Hitler que vont se nouer les destins d'Adolf, fils d'un boulanger juif et du jeune Adolf Kaufmann dont le père est un membre éminent du parti nazi. Dans ce récit complexe où se mêlent avec fluidité et rythme intrigue policière, Histoire et récit d'amitiés enfantines se révèle encore une fois le talent incroyable de Tezuka, grand raconteur d'histoires conciliant avec art, action et humour, drame et émotion... Oeuvre phare de Tezuka, cette série a reçu de nombreux prix internationaux. Elle peut admirablement se prêter à un travail pédagogique avec les jeunes. *A partir de 14/15 ans.*

Documentaires, biographies

MIZUKI Shigeru. – **Hitler** – Cornelius (Pierre).

Hitler / Biographie

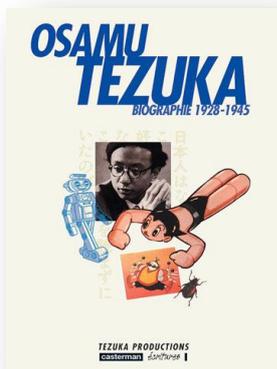


Avec cette biographie d'Hitler, conçu juste avant *Opération Mort* (1972), Mizuki cherche à comprendre « quel homme était réellement Hitler pour avoir su tourner la tête au peuple allemand et devenir le pire dictateur de l'Histoire ». Dans la préface, l'éditeur précise que Mizuki entreprend ici un projet pédagogique. Dans une société japonaise ayant occulté bien des aspects du conflit, il cherche à rappeler des faits historiques établis et à lutter contre le révisionnisme affirmé des années 60 au Japon. Mais c'est aussi un projet personnel, celui de comprendre « le destin de celui qui a fait basculer sa vie en faisant basculer le monde ». Hormis le premier chapitre introductif qui évoque la persécution des juifs et des résistants et le questionnement d'allemands divisés, tout le livre sera chronologique et suivra le parcours d'Hitler depuis 1908 jusqu'à sa mort. Les premiers chapitres qui font abstraction de l'enfance sont dédiés à la jeunesse d'Hitler dont certains épisodes

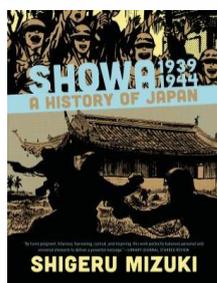
sont probablement peu connus du grand public. Ses échecs à entrer à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, ses années de mendicité, son engagement dans la première guerre mondiale... Mizuki montre comment l'étudiant famélique et raté devient un soldat décoré puis un agitateur politique qui découvre ses talents d'orateur. De son adhésion molle au « Parti national socialiste des travailleurs allemands » à sa nomination en tant que chancelier de la république de Weimar, Mizuki tente d'éclairer les conditions de l'ascension politique d'Hitler. On pourrait reprocher à l'auteur de ne consacrer que 80 pages sur 284 à la seconde guerre mondiale et de trop peu développer le drame de la Shoah et des camps de concentration. Il n'en reste pas moins que cet ouvrage didactique donne de nombreuses informations historiques sur le contexte de l'époque et dresse un portrait complexe du dictateur. Sa mise en scène rappelle parfois celle du dictateur de Chaplin, personnage à la fois ridicule et inquiétant, entre violence et folie. Comme dans *Opération Mort*, les décors sont traités de façon très réalistes, probablement d'après photos d'archives provoquant une ambiance de froide tragédie alors que les personnages principaux sont stylisés et hyper expressifs. Cette biographie si elle n'apporte pas de révélation particulière par rapport à des ouvrages historiques a néanmoins l'avantage d'être lisible et vulgarisatrice. *A partir de 14 ans. A.D.*

Osamu TEZUKA : biographie. 1, 1928 -1945 (série en 4 vol.). Casterman (Écritures).

Biographie / Japon /Bombardement / Vie quotidienne / Dessin / Propagande



Réalisé par le studio Tezuka, et s'appuyant sur les écrits autobiographiques du maître du manga, ce premier volume retrace les 17 premières années de la vie du mangaka. On y découvre son besoin irrésistible de dessiner, quelles que soient les conditions, sa passion dévorante pour les insectes et la nature en général. Ses années d'enfance et d'adolescence seront marquées par les années noires et répressives de la Seconde Guerre mondiale. La propagande, son enrôlement dans une usine d'armement, le départ de son père pour le front, la pénurie alimentaire, puis les bombardements marqueront profondément le jeune Tezuka. A mettre en relation avec le volume 1 de *Histoires pour Tous. A partir de 14/15 ans.*



MIZUKI Shigeru. - **Showa : a history of Japan** (série en 4 vol.). – Drawn and Quaterly.

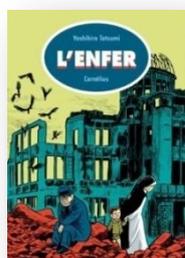
Disponible en anglais

ISHINOMORI Shōtarō. - **Manga Nihon no rekishi: seitōseiji no botsuraku** (**Manga history of Japan: the downfall of government and political parties**), 52 vol. . Tokyo: Chūō Kōron Shinsha. Disponible qu'en japonais

Récits se déroulant dans le Japon de l'après-guerre / Occupation américaine

TATSUMI Yoshihiro. – **L'Enfer**. – Cornélius (Pierre), 2008.

Hiroshima / Famille / Sexualité / Condition féminine



Recueil de treize nouvelles prépubliées au Japon de 1971 à 2003, édité en recueil en 2003. Deux nouvelles sur le thème : *L'enfer* (1971) et *Journal de guerre d'une prostituée* (1973).

L'Enfer. Koyanagi travaille pour le service de l'information du ministère de la guerre et doit, au lendemain de la catastrophe d'Hiroshima, prendre des photos sur les lieux du drame... *Journal de guerre d'une prostituée*. Durant la Seconde Guerre mondiale, archipel des Carolines, la vie de Sumi, prostituée d'une « maison de réconfort » pour soldats. Une nouvelle à mettre en lien avec *Good Bye* du même auteur..

TEZUKA Osamu. - **Ayako** (série complète en 3 vol. ou en intégrale). - Delcourt /Tonkam (Seinen).

Enfance / Famille /Sexualité



Jiro Tengé, prisonnier de guerre tout juste rapatrié, est devenu agent secret au service des forces occupantes américaines. Son retour est plutôt mal vu, son père se demandant pourquoi il n'est pas mort pour la patrie. Jiro retrouve sa famille, de grands propriétaires terriens dépossédés par la réforme agraire et dont les liens sont dévastés par les secrets et les mensonges. Ayako, 4 ans, fruit d'un inceste, est enfermée dans la cave de la maison, sacrifiée pour « l'honneur » de sa famille... Une vraie tragédie familiale baignée dans le contexte de l'après guerre, dans un Japon en crise, anéanti et divisé, où grèves, licenciements et meurtres politiques ont cours. Un grand titre du maître du manga, dont le découpage et l'inventivité narrative apporte beaucoup de dynamisme au récit. *A partir de 15/16 ans.*

KAMIMURA Kazuo. - **La Plaine du Kantô, images flottantes de la jeunesse.** - Kana (Sensei), 2011. 3 volumes. Prépublié dans *Young Comic* puis édité en 1976.

Autobiographie / Dessin / Sexualité / Homosexualité / Enfance

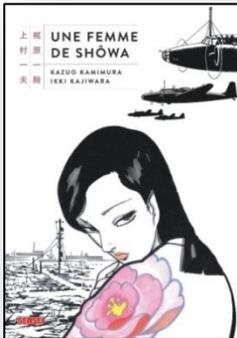


Le 15 août 1945, un avion de l'US Air Force s'écrase dans un champ de la région de Chiba. C'est ainsi que s'ouvre, le jour même de la capitulation du Japon, le grand roman d'apprentissage de Kinta, jeune garçon élevé par son grand-père écrivain après la mort de sa mère. À travers lui, sa découverte de la sexualité, des affres de la vie et de la bassesse des sentiments humains, c'est aussi le Japon de l'immédiat après guerre qui est dépeint dans ses mutations rapides et sa confrontation directe à l'Occident. Comment ne pas voir, dans la vocation de cet enfant pour le dessin et sa fascination pour une sexualité parfois trouble, une grande œuvre autobiographique qui retrace avec une tendresse amère une vie à inventer dans un monde bouleversé ? (D'après l'éditeur). *A partir de 16 ans.*

KAMIMURA Kazuo. - **Une femme de Showa.** - Kana (Sensei), 2017.

Prépublié dans *Apache*, du 23 juillet 1977 au 23 janvier 1978.

Enfance / Sexualité / Condition féminine

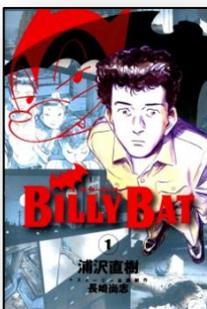


Dans l'immédiat après-guerre, après le décès tragique de sa mère et la disparition de son père, la petite Shoko se retrouve seule à lutter pour sa survie. Réduite à commettre des vols, elle devient chef de gang puis apprentie geisha, toujours animée par un désir de vengeance. Elle est prête à tout pour punir ceux qui ont fait du mal aux personnes qui l'ont recueillie et aidée... Ce portrait d'une femme déterminée et indépendante est aussi celui d'une époque, d'une société et d'un pays. Une œuvre restée inachevée mais d'une très grande maîtrise narrative et graphique par les deux mangakas cultes que sont Kazuo Kamimura (*Le club des divorcés. Lorsque nous vivions ensemble*) et Ikki Kajiwara (*Ashita no Joe*). (D'après *Planète Bd*). *A partir de 16 ans.*

Récits faisant allusion au Japon de la Seconde Guerre mondiale et de l'après-guerre

NAGASAKI Takeshi et URASAWA Naoki. –**Billy Bat** (série en cours au Japon, 9 vol. parus en France). – Pika.

Japon / Etats Unis / Histoire / Fantastique

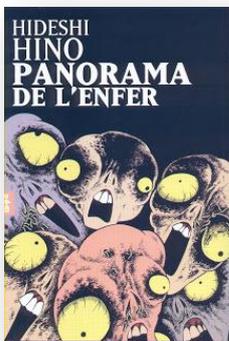


Le manga s'ouvre sur une vingtaine de pages en couleur qui nous immerge dans une bande dessinée animalière intitulée Billy Bat. Dans la pure tradition du polar noir à l'américaine, elle met en scène un détective aux traits de chauve souris... Travelling arrière, et découverte de son auteur, Kevin Yamagata. On est en 1949, Yamagata est un dessinateur américain né de parents japonais et il connaît un certain succès grâce aux aventures du fameux Billy Bat. Mais en découvrant par hasard que son personnage existerait aussi au Japon, il décide d'en savoir plus. Il débarque à Tokyo, prêt à s'excuser d'avoir inconsciemment plagié un personnage existant. Recruté comme interprète par l'armée américaine, il va avoir accès à des archives secrètes. Il est loin de se douter qu'il va se trouver plongé dans un gigantesque complot, mis en place depuis des temps immémoriaux où la fameuse chauve souris joue un rôle clef.

Comme dans ses séries précédentes, Urasawa prend un malin plaisir à jeter son héros naïf au cœur d'une machination complexe et tortueuse où sa vie sera menacée. L'ouverture du manga qui joue sur une mise en abyme, la bd dans la bd, donne le ton. Ne vous fiez pas toujours à ce que vous lisez... Situé dans l'immédiat après guerre, le récit, truffé de références politiques et sociales, en restitue bien

le contexte. Suspense, mise en abyme, manipulations et coups de théâtre pour ce thriller passionnant dans la tradition du polar noir signé d'un des plus grands mangakas contemporain (aidé au scénario par son éditeur, Nagasaki). *A partir de 15/16 ans.*

**HINO Hideshi. -Panorama de l'enfer. -IMHO
Horreur / Fantastique / Bombardement**



Peignant ses toiles avec son propre sang, un peintre hystérique nous convie à devenir les spectateurs de son projet artistique : peindre le tableau de la fin du monde. Mais avant la réalisation de ce chef d'œuvre ultime déjà en cours, il nous invite à découvrir douze tableaux, préludes à l'horreur finale qui s'offriront comme les paliers d'une descente progressive aux enfers, un voyage dans l'univers de la folie humaine, une plongée dans l'histoire personnelle du narrateur, sous forme de flashes back et de digressions, qui met en avant le destin brutal et funeste de cette famille. Le père du narrateur en fuyant avec son épouse en Mandchourie, tente d'échapper à cette spirale maudite mais son envie de se libérer sera brisée par la guerre : démonstration magistrale de la vanité de vouloir échapper à son sort, fixé par le destin et le pays auquel on appartient. Le narrateur éclairera les conditions de sa naissance et de son attrait pour la destruction : sa mère touchée par

un éclair dû à l'explosion atomique d'Hiroshima tombe enceinte et le met au monde : enfant défiguré, nourrisson vampire se régalant de sang, il est perçu littéralement comme le fils de la bombe et donc du démon de l'enfer ! Forcée de quitter la Chine en plein hiver pour le Japon, la famille fait partie de l'exode des colons de Mandchourie marquée par les suicides collectifs, les assassinats et les bombardements chinois... Cette séquence semble être en fait le récit sublimé des premières années d'Hino lui même. (Les parents japonais d'Hideshi Hino installés en Mandchourie devront fuir peu après sa naissance en 1946 dans des conditions difficiles qui mettront en péril la survie de l'enfant. Hino découvrira ensuite le Japon encore sous le choc de l'apocalypse nucléaire). Hanté par la figure du champignon atomique, le narrateur en sculpte une effigie et lui voue un véritable culte. La statue du champignon atomique, aspergé de sang s'avère magique et va lui permettre de réaliser tous ses fantasmes de destructions planétaires, concrétisant ainsi l'œuvre de sa vie : être l'auteur de la fin du monde...

Une lecture historique de l'album ne pourrait manquer de relever les moments cruciaux de l'histoire japonaise présentés ici : le bombardement d'Hiroshima mais aussi l'évacuation de la population japonaise ayant colonisé la Chine et la Corée ainsi que les exactions commises par l'armée japonaise sur ces peuples. Les premières pages de l'album, si elles ne manquent pas de rappeler le génocide organisé par les nazis, pourraient bien évoquer cette entreprise de tortures et d'assassinats de milliers de coréens et chinois par l'armée japonaise (Rappelons quelques crimes commis par l'armée impériale : l'Unité 731, une unité de l'armée japonaise qui se livra à des expériences de guerre bactériologique et à des vivisections sur 3000 personnes, pour la plupart des civils chinois ; les Massacres de Nankin : de 150 000 à 300 000 civils chinois exécutés dans des conditions atroces lors de l'invasion de la Chine du Nord en 1937; le travail forcé des prisonniers de guerre...). La famille du narrateur de *Panorama de l'enfer* complètement folle au sein d'un monde démembré et torturé pourrait être interprétée comme une allégorie de la société japonaise ou plutôt de la conscience collective japonaise. En effet, le gouvernement japonais minimise encore aujourd'hui ces massacres et refuse de reconnaître les exactions commises à l'encontre des peuples coréen et chinois. La conscience collective japonaise serait confrontée à ce refus d'envisager donc de dépasser cette facette de sa propre histoire. Parallèlement, le traumatisme des deux explosions nucléaires est bien présent chez Hino, plongeant les personnages dans une attitude schizo-phrénique : sont-ils des bourreaux ou des martyrs ? Le personnage principal de *Panorama de l'enfer* souffre de troubles qui s'apparentent à la schizophrénie : automutilation, démembrement, etc. Ici, l'hypothèse de la famille représentant la mémoire collective japonaise prendrait tout son sens. Hideshi Hino semble tirer le signal d'alarme avec cet album, notamment avec cette dernière vignette qui avertit le lecteur d'un futur déferlement de violence. Le Japon, société en proie aux contradictions, ne pourrait aller de l'avant qu'en faisant une analyse

rétrospective de son comportement pendant la Seconde Guerre mondiale, si elle veut éviter certains troubles... familiaux... *Adultes.*

Bandes dessinées franco asiatiques

LAQUERRE Paul-Yanic, PASTOR et SONG Yang. - **Maruta 454.** - Xiao Pan.



Unité 731. Chine . Armée japonaise. Torture.

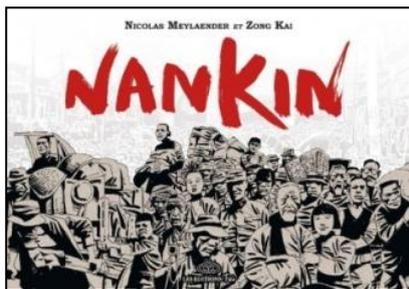
Mandchourie 1934. Victime d'une rafle de l'armée japonaise qui a envahi le nord de la Chine, Ziyang, jeune potier, est interné dans la forteresse de Zhongma, un camp d'expérimentation. C'est là qu'officie le terrible « médecin » Shiro Iishi, responsable d'un programme visant à tester les capacités de résistance de l'organisme humain. Des tortures incessantes sont infligées aux travailleurs chinois devenus des cobayes, des « maruta ». Ziyang, le maruta 454 et un groupe de captifs quoique très affaiblis vont tenter de s'en échapper...

Inspiré de faits réels, ce récit s'appuie sur les travaux d'un historien Xiao Han, qui en 1980, après plus de quatre décennies d'oubli et de secret a pu retrouver traces de ces faits et recueillir les témoignages de deux rescapés de ce camp. Écrit par P.Y. Laquerre, avocat et historien, le scénario est somptueusement mis en images par Pastor et Song Yang,

jeunes dessinateurs chinois. Jouant de la bichromie et du silhouettage, dans une approche graphique très brute (effets de matières, de peintures, de grattages) et un découpage aéré et elliptique, ce dessin sombre et suggestif sert parfaitement le tragique du récit. Un appareil critique (de Laquerre) vient compléter et éclairer le récit. On y apprendra que l'utilisation d'armes bactériologiques par l'armée de Hirohito et les expériences menées pour la production de ces armes a longtemps été occultée (par un pacte secret conclu en 1948 entre Ishii et les forces d'occupation américaines dirigées par Mac Arthur) et « omis » lors des grands procès des criminels de guerre japonais. Responsables de la mort d'au moins 580 000 personnes, dont 20 000 cobayes, ces expérimentations humaines apparaissent comme la résultante de la passion morbide et nationaliste d'un médecin, surnommé le « démon de Mandchourie » qui fut à la tête de la funeste unité 731, soutenue par l'état major de son armée. *A partir de 15 ans.*

MEYLANDER Nicolas et ZONG Kai. -**Nankin**- Editions Fei.

Chine. Armée japonaise. Torture.



Un avocat chinois en voulant constituer le dossier de défense d'une survivante du massacre de Nankin nous replonge dans ce tragique épisode historique. Son enquête lui fera rencontrer et interroger des personnes ayant connu la petite Xia Shugin pendant ces jours de drame, les amenant à prendre la parole et à décrire l'enfer qu'ils ont vécu. Grâce au recueil de ces témoignages de survivants, il espère convaincre le tribunal d'établir une fois pour toute la vérité. En mêlant ces voix diverses, le récit donne à voir cet épisode du massacre de Nankin sous plusieurs angles –celui d'un militaire chinois, celui d'un adolescent fait prisonnier, celui

d'une étudiante, et enfin celui de Xia Shugin qui, petite fille, a vu sa famille massacrée. Instants de rencontre et de répit vite bousculés par les scènes de massacre. Car cette bande dessinée qui s'inspire de faits réels n'épargne pas son lecteur. Exécutions sommaires, viols, avilissements; les scènes d'horreur s'enchaînent cruellement et pourront choquer. Le dessinateur chinois qui alterne les aplats rouges (passé) et bleus (présent) sur un dessin sombre accentue la force d'évocation du récit. Une bande dessinée dramatique et saisissante sur un sujet trop occulté. On doit aux éditions Fei qui favorisent la collaboration entre scénaristes occidentaux et dessinateurs chinois quelques titres intéressants, reconnaissables à leurs formats à l'italienne. *A partir de 15 ans.*

Documentaires traitant de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon

Bande dessinée

LEWKOWICZ Alain, BOURGEAU Vincent, POTT Samuel et SAINSAUVE Marc. – **Anne Frank au pays des mangas.** - Les Arènes.

Japon / Société / Mémoire / Guerre / Après-guerre



Composé par une équipe composée d'un traducteur, d'un dessinateur, d'un photographe et d'un réalisateur, *Anne Frank au pays des mangas* est à l'origine un web documentaire mis en ligne sur le site d'Arte en 2012. Intrigué par le fait que le journal d'Anne Frank soit un best seller depuis les années 50 au Japon, également adapté en manga alors que peu de Japonais connaissent la Shoah, Alain Lewkowicz a décidé de mener cette enquête reportage sur le terrain, cherchant à comprendre et démêler ce paradoxe. Si les Japonais ne connaissent pas la Shoah, ils ne connaissent pas non plus l'histoire du Japon en guerre. Là où certains pourraient voir du révisionnisme ou du négationnisme, on peut plutôt parler d'une profonde amnésie culturelle et sociale. On pourrait reprocher aux auteurs d'attaquer cette enquête de façon abrupte, avec des œillères très occidentales,

sans prendre en compte l'histoire même du Japon et la façon dont l'Histoire y est enseignée c'est-à-dire peu ou mal. La querelle concernant les manuels d'histoire, l'absence de poursuite des criminels de guerre, la propagande à laquelle a été soumis le peuple japonais avant guerre, et le travail de sape au grand jour de l'extrême droite, tout cela est montré et rappelé par les auteurs mais sans vraiment insister sur l'emprise puissante de ces événements sur les mentalités contemporaines. L'effacement de la mémoire collective a été largement voulu par le gouvernement et les autorités américaines en place dans le Japon après guerre, aucun travail de mémoire n'a été entrepris à l'échelle nationale et les travaux universitaires peu vulgarisés. Dès lors, on comprend mieux pourquoi Anne Frank en tant que de victime de guerre trouve un écho chez les Japonais : eux aussi, avec les bombardements d'Hiroshima et Nagasaki, se voient comme des victimes malheureuses de la guerre. Et non comme des acteurs de cette guerre. Le mérite des auteurs est de soulever ce grave problème au cœur de toute la culture et l'histoire japonaise contemporaine, et de tenter de comprendre ce qui, de la Shoah et d'Hiroshima, peut — ou non — constituer une expérience commune au Japon et à l'Europe. Mais on sent au final que la fracture culturelle ne sera pas vraiment comblée... Comme dans la bande dessinée de reportage, la narration est assumée à la première personne et les discussions, les doutes, les controverses au sein de l'équipe rapportées. Les auteurs sont mis en scène lors des rencontres avec les divers témoins (le directeur du mémorial à Anne Frank et à la Shoah, situé non loin d'Hiroshima et unique en Asie) ou interrogeant les visiteurs du sanctuaire Yasukuni où sont célébrés les criminels de guerre.

Le graphisme n'est pas des plus réussis, mais on l'aura compris l'ouvrage de par sa problématique est passionnant et son aspect interactif très séduisant (photos superbes, univers sonore réussi). *A partir de 14 ans.*

Essais

LUCKEN Michael. - **Les Japonais et la guerre, 1937-1952.** - Fayard, 2013.

Japon / Société / Histoire / Mémoire / Guerre / Après-guerre



A la veille de la Seconde Guerre mondiale, le Japon a choisi le camp des puissances de l'Axe ; mû par un esprit de revanche et de domination de l'Asie. La population japonaise a donc été mobilisée pour ce projet dès 1937, quand les armées nippones entreprirent la conquête des grandes villes chinoises. Aux yeux du gouvernement militariste, les Japonais devaient marcher d'un seul pas, liés par la même dévotion à l'empereur. Michael Lucken revient sur ce mythe d'une unanimité dans la guerre, montrant les sentiments contradictoires qui ont agité la société. Véritable histoire culturelle et matérielle d'un pays plongé dans le gouffre d'un conflit meurtrier, il décrit les principales étapes de la guerre et ses

12

manifestations dans les esprits et sur le territoire. La mémoire des Japonais continue d'être travaillée par ces événements tragiques : les conquêtes, les massacres à Nankin et ailleurs, puis la débâcle, les kamikazes et les bombardements américains, en particulier de Hiroshima et Nagasaki... Professeur d'Histoire, Arts et histoire de l'art du Japon à l'Inalco, Michael Lucken a publié de nombreuses études sur les monuments, la photographie de reportage ou les arts au cours de la période 1937-1952. Prix de l'Académie française 2014, Prix Thiers pour *Les Japonais et la guerre (1937-1952)*. (D'après l'éditeur).

ROUILLIERE Claire. - **Mémoires de la Seconde Guerre mondiale.** - L'Harmattan (Points sur l'Asie).

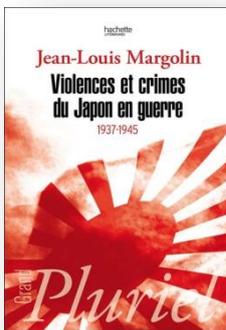
Japon / Société / Mémoire / Guerre / Après-guerre



La mémoire de la Seconde Guerre mondiale est, aujourd'hui encore, un sujet brûlant au Japon.. Jusqu'aux années 1990, une chape de plomb a semblé peser sur les actes commis pendant la guerre. Depuis, est intervenue une période de débridement de l'opinion et une sorte de radicalisation des tendances : les actes de contrition se sont fréquemment répétés, en réaction, les mouvements révisionnistes se sont réveillés. Comment dans ces conditions le Japon peut-il nouer des liens durables avec ses voisins quand ceux-ci doutent de sa sincérité ? (D'après l'éditeur).

MARGOLIN Jean-Louis. - **Violences et crimes du Japon en guerre.** Hachette Pluriel, 2009.

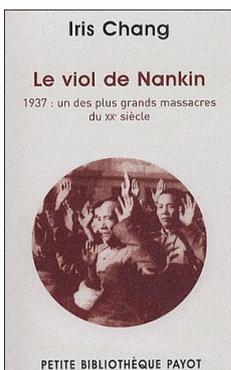
Japon / Société / Mémoire / Guerre / Après-guerre



Massacres en masse de prisonniers de guerre, notamment à Nankin ; asservissement de millions d'Asiatiques et d'Occidentaux, entre camps de la faim et chantiers de la mort ; atmosphère de terreur à l'échelle d'un quasi-continent ; débauche de crimes sexuels et prostitution forcée ; utilisation de cobayes humains ...Cela dura huit ans et toucha 400 millions d'êtres humains. Ce terrifiant volet de la Seconde Guerre mondiale n'avait jamais fait l'objet jusqu'à présent d'une étude approfondie et globale. Les pratiques meurtrières de l'armée de l'Empereur du Japon sont minutieusement décrites, afin d'en comprendre les mécanismes. Comment en arriva-t-on là, dans un pays qui était apparu comme un modèle de modernité ? Ces horreurs des années 1937-1945 restent aujourd'hui au cœur des mémoires et des controverses historiques

au Japon, en Chine, ainsi que dans les autres pays asiatiques. Pour comprendre à la fois les totalitarismes d'hier et l'Asie d'aujourd'hui, il était indispensable de mettre en lumière ces violences massives et méconnues.

CHANG Iris. - **Le viol de Nankin.1937, un des plus grands massacres du XXème siècle.** - Payot, 2007.



Iris Chang expose clairement le but de sa démarche : rendre hommage aux victimes chinoises du sac de Nankin et aux rares personnes qui tentèrent de leur venir en aide. Pour l'atteindre, elle utilise trois voies, différentes tant par leur ampleur que par leurs méthodes et leur type de réflexion. Il s'agit tout d'abord de faire la lumière sur les faits eux-mêmes, selon elle trop discrètement racontés jusque-là par les historiens asiatiques ou occidentaux; ensuite par ce récit même, combattre les courants historiques et politiques japonais qui nient encore aujourd'hui les faits, leur ampleur et la responsabilité de leur patrie; contribuer enfin à alerter l'opinion internationale sur la « facilité effrayante avec laquelle l'esprit humain est capable d'accepter un génocide, transformant chacun de nous en un spectateur passif de l'impensable. Publié en 1997 pour le

soixantième anniversaire d'un des grands massacres du XX^e siècle dont il réactiva la mémoire, il n'en devint pas moins immédiatement un best-seller, donnant à son auteure, enfant d'immigrés chinois rescapés, née en 1968 aux États-Unis, une notoriété inattendue. Alors qu'elle continuait ses recherches sur les exactions des Japonais durant la Seconde Guerre mondiale, Iris Chang se suicida en 2004 avant l'achèvement de son quatrième ouvrage. Cette fin tragique assombrit encore si c'est possible ce récit terrible du sac de l'ancienne capitale de la Chine nationaliste de Tchang Kaï Chek par l'armée impériale nippone.

Presse

Le révisionnisme dans les mangas. Toutenbd.com. 2005

<https://www.toutenbd.com/dossiers/article/le-revisionnisme-dans-les-mangas>

Angoulême : l'expo qui fâche le Japon. Sarah Diffalah. Nouvel Obs. 2014

<https://www.nouvelobs.com/societe/20140130.OBS4493/angouleme-l-expo-qui-fache-le-japon.html>

Le négationnisme dans les mangas. – Philippe Pons. Le Monde diplomatique.2001

<https://www.monde-diplomatique.fr/2001/10/PONS/7935>

Le Japon, stupeur et reniements. -Arnaud Vaulerin, 7 décembre 2012. Libération

www.liberation.fr/planete/.../le-japon-et-son-histoire-stupeur-et-reniements_865985

Fiction traitant de la mémoire de la Seconde Guerre mondiale au Japon

Romans japonais

YOSHIMURA Akira. - **Mourir pour la patrie**. 6 Actes Sud, 2014, 173 pages

MISHIMA Aïko. -**Le Goût du motchi. Une jeune Japonaise sous l'occupation américaine, 1945-1956**. 6 L'Harmattan, Paris, 2014, 97 pages.

HAYDER Mo. – **Tokyo**. - Pocket, 2007.

Anime

Des épopées glorieuses au devoir de mémoire : un long dossier très documenté qui recense les dessins animés sur le sujet. A lire sur le site d'Animint, l'encyclopédie de l'anime.

<https://www.animint.com/encyclopedie/dossiers/emissions/wwii.html>